EXPOSITIONS

La science du désir. La 3e édition de l'exposition-parcours Bizarro à Saint-Germain-des-Prés suit les traces d'Aphrodisia, modèle fictionnel de l'École des beaux-arts imaginé par Sinziana Ravini.

Karoline Jeuffroy, *N° Oe, 204*, vidéo, 7,48 minutes.

COURTESY LIBRAIRIE FRÉDÉRIC CASTAING

• • •

Vous avez envie de sortir des sentiers battus et aimez les télescopages d'images créant des associations hardies susceptibles de libérer votre inconscient ? Précipitez-vous dans les sept galeries et librairies participant au parcours Bizarro, qui compose un éclectique cabinet de curiosités où entre art classique, objets étranges, livres, manuscrits, photographies et art contemporain, votre appétit sera aiguisé et vos sens éveillés… Un exemple ? Chez Frédéric Castaing, dans un cadre feutré reprenant les codes de sa grand-mère Madeleine – l'illustre décoratrice –, on peut lire une lettre de Flaubert à sa maîtresse, la poétesse Louise Colet, tandis que sous un stoïque portrait photographique de Jack London, une jeune femme se livre à une métaphorique fellation sur un jaune d'œuf… dans une vidéo de Karoline Jeuffroy. Pour la première fois, Géraldine Banier, de la galerie éponyme, et Bernard Gillot, de la librairie Alain Brieux, ont confié les rênes de l'événement à une curatrice : Sinziana Ravini. Également professeur d'esthétique à la Sorbonne, critique et éditrice, elle a eu l'idée d'y associer des étudiants de l'École des beaux-arts tout proche, pimentant ainsi l'aventure avec du sang neuf. L'institution est d'ailleurs l'un des lieux où se déroule le « roman d'exposition » : « J'ai inventé cette formule il y a trois ans. Je suis une dix-neuviémiste, fascinée par les cabinets de curiosités. Ils sont le reflet du collectionneur, qui effectuait des voyages ou recevait des objets du monde entier. Lorsque l'on présente au public un pygmée empaillé et une branche de corail, je trouve qu'il faut raconter une histoire pour l'aider à appréhender les choses. » Sur la couverture du roman d'exposition qui nous intéresse figure une femme nue, enlaçant un crocodile et portant un riche bijou de Siki de Somalie grouillant de sauriens… Le fruit d'un hasard que n'aurait pas renié le pape du surréalisme, André Breton, défenseur de la rencontre entre le désir humain et les forces mystérieuses qui agissent en vue de sa réalisation. Il y a quelques mois, Sinziana est tombée amoureuse d'un crocodile empaillé présenté dans la vitrine de la librairie Alain Brieux, ce qui l'a conduite chez Géraldine Banier. Cette dernière explique : « C'est une rencontre merveilleuse, car nous réfléchissions avec Bernard Gillot à notre prochaine exposition Bizarro. Nous évoquions l'érotisme et les sciences. J'ai fait part de mes envies et de mes doutes à Sinziana, qui m'a dit savoir comment il fallait organiser tout cela : "Ce sera la science du désir, et ce sera Aphrodisia" ». Le début d'une aventure à la fois humaine et artistique ! La commissaire précise : « Pourquoi ce thème ? Parce que j'estime qu'il y a dans le cabinet de curiosités un côté scientifique, mais un peu décalé, avec l'idée d'un savoir périmé, oublié, inventé même… Je me suis également dit que l'on ne parlait pas nécessairement de l'érotisme d'un point de vue scientifique. J'ai aussi fait la rencontre incroyable de Betony Vernon, qui a écrit *La Bible du boudoir, guide du*

Thomas Rusch, *Spacebabe#10,*
Madrid, 2005 (détail).
COURTESY GALERIE BETTINA © THOMASRUSCH

Pavel Tcheiltchew (1898-1957), *Dessin pour un costume*, 1921, aquarelle, 50 x 60,2 cm. © GALLERY SHCHUKIN

• • •

Dantec, *La Bête pharamine* dessin à l'encre, 50 x 70 cm. DR

• • •

plaisir sans tabou et crée des bijoux abritant des "sex toys". Elle m'a un peu inspiré l'histoire d'Aphrodisia. » Partir sur les traces de cette dernière dans les rues Jacob, Bonaparte et des Saints-Pères, c'est découvrir des œuvres ne montrant pas forcément quelque chose d'érotique ou de sexuel. Les créations de vingt-cinq artistes contemporains croisent un modèle anatomique du début du XX[e] siècle d'enfant atteint de cyclopie, des *Amies* de Germaine Krull en pleins ébats ou un cabinet du XVII[e] siècle abritant une poupée qui permettait aux femmes japonaises d'expliquer à leur médecin où elles avaient mal, sans se déshabiller… La surprise est toujours au rendez-vous, dans des univers très contrastés, depuis l'ambiance immaculée de la galerie Bettina ou de la librairie Signatures jusqu'au véritable cabinet de curiosités, foisonnant et captivant, qu'est la librairie Alain Brieux. Vous avez dit Bizarro ? **SYLVAIN ALLIOD**

« Bizarro. Aphrodisia, la science du désir », galerie Géraldine Banier, 54, rue Jacob ; librairie Alain Brieux, 48, rue Jacob ; galeries Frédéric Castaing et Siki de Somalie, 30, rue Jacob ; librairie Signatures, 17, rue Jacob ; galerie Bettina, 2, rue Bonaparte ; galerie Xavier Delesalle, 16, rue des Saints-Pères - www.bizarroasaintgermain.com - Jusqu'au 1[er] novembre. Les 25 et 26 octobre, ouverture de 10 h à 19 h dans le cadre du parcours FIAC Hors les murs. *Aphrodisia. Un roman d'exposition*, Sinziana Ravini, éditions Mongolfier. Prix : 10 €.

VIE NOCTURNE, VIE SUR SCÈNE ET VIE QUOTIDIENNE

Par les maîtres russes modernes

Dans la dernière décennie du XIX[e] siècle, Moscou s'ouvre à l'art moderne. Le riche marchand Sergei Shchukin collectionne les peintures de Gauguin, Matisse et Picasso. De jeunes artistes moscovites se nourrissent de cette modernité occidentale dont les explosions colorées et les formes simplifiées renvoient à l'art traditionnel et populaire russe : icônes, lubok, jouets, costumes de paysans… Le théâtre, le ballet et l'opéra participent à ce renouvellement des expressions artistiques d'avant-garde. L'exposition à Paris évoque ce moment fondateur dans l'histoire de l'art russe. Descendant de la branche sibérienne de la famille du célèbre homme d'affaires et mécène, Nikolay Shchukin et son épouse Marianna ont confié le choix des œuvres – de leur propre collection – au professeur Matthew Drutt, spécialiste d'art russe moderne, auteur d'un ouvrage incontournable *Kazimir Malevich : Suprematism*. Gontcharova, Larionov, Exter montrent le chemin vers ce mouvement révolutionnaire ; Boris Grigoriev et Vera Khlebnikova témoignent d'autres sources d'inspiration, l'expressionnisme allemand pour le premier, le postimpressionnisme français pour le second. Cette exposition s'inscrit dans le programme de promotion d'artistes russes de la perestroïka à nos jours, sans omettre les peintres de tous pays rencontrés au cours de la participation des Shchukin – et de leurs trois galeries (Moscou, Paris et depuis 2014, New York) – aux grandes manifestations internationales. **ANNE FOSTER**

« Vie nocturne, vie sur scène et vie quotidienne par les maîtres russes modernes », Gallery Shchukin, 4, avenue Matignon, Paris VIII[e], tél : 01 45 61 25 63, www.galleryshchukin.com - Jusqu'au 8 novembre.

À VOIR…

DANTEC & MONTALBANO

Entre ciel et limbes

La Serrurerie accueille cet automne des encres de Dantec et des bronzes de Montalbano. Ces deux artistes contemporains, réunis sous l'intitulé « Anges et démons », nous entraînent dans un imaginaire digne de la *Divine Comédie*. Recueillant prix et distinctions de Lyon à Osaka, les dessins fantastiques de Dantec, réalisés à l'encre de Chine et à la plume Rotring, s'attachent, depuis près de trois décennies, aux contrastes dispensateurs de mystère. D'une précision étonnante, ils interprètent des labyrinthes botanico-érotiques, avivés d'animaux chimériques. Incisifs, ils déploient toute l'étendue des expressions humaines, de la haine à la douceur, en passant par le pathétique. Grâce à des alliances et à des combinaisons fabuleuses, l'univers de Dantec, vivant aujourd'hui en Bourgogne, est d'une résonance toute poétique. Créant des cadrages originaux, les encres croisent les hachures, couche après couche, et apportent du relief. C'est le point commun avec Alessandro Montalbano, un sculpteur d'origine sicilienne, qui travaille le bronze soudé dans le sillage de César. Prix de la fondation Princesse Grace en 1994 et établi à Baron en Saône-et-Loire, il façonne des anges sous forme de figures féminines, symboles d'espoir